

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Exposition

Trois photos inédites de « M^r Rimbaud » découvertes

Charleville-Mézières présente à partir de ce samedi soir, nuit des musées oblige, les dix seules photographies qui sont attribuées au poète. Dont trois ont été trouvées à Vienne, en Autriche, lors de la préparation de cette exposition.

Arthur Rimbaud, trois photos inédites. Associer ces mots, c'est provoquer autant d'émotion que d'émoi. Que montrent-elles ? Deux clichés représentent des enfants du pays Galla, près de Harar en Éthiopie, dans cet Est africain où le poète universel né à Charleville-Mézières a passé un tiers de sa vie, onze ans. La troisième, une fortification du ras Darghé. Et que racontent-elles ? Tout d'abord, l'histoire d'une découverte à couper le souffle, celui du photographe Hugues Fontaine. Préparant l'exposition Rimbaud photographe, visible à partir de ce samedi au musée dédié à l'auteur des Illuminations, il tombe, au Weltmuseum de Vienne, sur trois photographies qu'un savant autrichien, Philipp Paulitschke, qui s'était rendu à Harar en 1885, attribue à Arthur Rim-



"Lavage des pieds au Choa". Le savant autrichien a rédigé la légende en allemand et annoté à côté du numéro de la photo : M^r Rimbaud. Photo ER/DR

baud. Philipp Paulitschke avait fait une donation et avait tout, méticuleusement, inventorié. Sur le registre, page 18, raconte Hugues Fontaine, « je lis le nom « M^r Rimbaud » avec la description de la photo et le lieu de la prise de vue ». Il est mentionné à trois reprises. Les images dormaient dans une chambre froide.

Mais le réveil n'est pas si simple. Il est acquis que Rimbaud ne les a

pas prises avec son propre appareil, qu'il avait revendu. En revanche, ajoute le commissaire de l'exposition, vérifications à l'appui, « on présume qu'il a fait ces photos avec le matériel de Jules Borelli », l'explorateur avec lequel Arthur Rimbaud a cheminé une vingtaine de jours en 1887. Qui plus est, Philipp Paulitschke a fait des retirages. Bref, « la découverte de ces trois nouvelles photographies pose

autant de questions qu'elle n'en règle, poursuit Hugues Fontaine. Mais c'est un fait historique avéré qu'en 1892, un savant qui s'est rendu lui-même à Harar en 1885, les attribue à M. Rimbaud. »

Plus les trois autoportraits connus

Ces trois clichés disent aussi ce qu'Arthur Rimbaud était, en plus d'être un poète, aventurier, négociant, marchand d'armes. Il était aussi photographe. « Son intention était double : écrire un ouvrage ethnographique sur Harar et le pays Galla, et ouvrir une sorte de studio où il vendrait les photographies des gens », rapporte Hugues Fontaine. « Il n'avait pas renoncé à parler au monde », surligne le maire de Charleville-Mézières, Boris Ravignon. Ces trois inédits en témoignent. Au total, l'exposition donne ainsi à voir les dix seules photos attribuées à Arthur Rimbaud dont, et c'est un autre événement, pour la première fois réunis ses trois autoportraits.

Catherine DAUDENHAN

Jusqu'au 13 octobre au musée Rimbaud de Charleville-Mézières. www.rimbaudphotographe.eu

NANCY Musique

Kyle Eastwood et Motor City Drum Ensemble à NJP



Kyle Eastwood, le fils de Clint, a notamment signé la bande originale de « Million Dollar Baby ». Photo ER/JP MILLOT

Deux nouveaux noms sont tombés ce vendredi soir. Deux artistes venant de la scène internationale. À commencer par Kyle Eastwood qui investira la salle Poirel le jeudi 10 octobre. Contrebassiste et bassiste, le fils de Clint s'est surtout fait connaître du grand public pour avoir signé pour les bandes originales de *Million Dollar Baby* et *Gran Torino*. Alliant groove et mélodies ciselées, il fait résolument souffler un vent nouveau.

Tout comme Motor City Drum Ensemble qui sera L'Autre Canal le samedi 12 octobre. Producteur et DJ incontournable de scène house, Danilo Plessow, fan de l'électro des années 80, fait fonctionner à merveille la machine à remonter le temps.

Y.V.

NANCY Livre sur la Place

La Colombie de Santiago Gamboa en polar noir

Le plus connu des romanciers colombiens est à Nancy, le 21 mai. Dans un pays qui a connu l'hyper violence des cartels et la guérilla des FARC, personne n'écrit avec désinvolture et insouciance. Journaliste libre, romancier magnifique, Gamboa sait de quoi il parle.

Écrire des romans noirs en Colombie ? Une évidence littéraire, dont la matière inépuisable est alimentée par la culture ultraviolente des cartels de la drogue, de la corruption et de la misère sociale. Passés ces clichés, Gamboa a autre chose à proposer qu'une version « série noire » de Narcos. Sa présence à Nancy le 21 mai, dans le cadre des rendez-vous du Livre sur la Place, est un événement, bien préparé par Marie-Madeleine Rigopoulos, com-



Santiago Gamboa sera à Nancy mardi 21 mai, invité du Livre sur la Place. Photo AFP

missaire générale du livre sur la Place : « C'est un incroyable raconteur d'histoire, qui a connu l'exil et plusieurs vies palpitantes. Je suis très heureuse de l'accueillir à Nancy ». Parmi les voix

les plus puissantes de Colombie, Gamboa a été longtemps un journaliste érudit de RFI. Correspondant à Paris du quotidien colombien *El Tiempo*, il sait créer un réseau de sources fiables, col-

lecter de l'info, la vérifier, dénicher les meilleures histoires.

Les 1.000 vies de Gamboa

Comme Jean-Christophe Rufin, Gamboa a été un temps diplomate. À l'Unesco, puis consul à New Delhi. Après presque trente ans d'exil, en 2014, il revient en Colombie à Cali, pas franchement le port de pêche idéal pour créer l'œuvre sereine d'un poète romantique. Chroniqueur redouté, il devient auteur de polar. *Perdre est une question de méthode* est le livre qui lance sa carrière d'écrivain. *Le syndrome d'Ulysse*, qui en 2007 raconte les tribulations d'un jeune Colombien à Paris, au milieu d'une foule d'exilés de toutes origines, connaît un succès critique et populaire fou. Avec *Des hommes en noir* paru dans la collection « Noir » de Métailié, il raconte l'histoire d'une journaliste un peu portée

sur le gin tonic et d'une ancienne guérillera des FARC. Un duo que Gamboa connaît par cœur, au travers de sa participation au douloureux processus de paix entre les FARC et le gouvernement colombien. Aiguillonnés par un procureur de Bogotá, Julieta et Johana son assistante, ex guérillera, mènent l'enquête. Elles découvrent une inquiétante histoire entre la Colombie, le Brésil et la Guyane française, au cœur des puissantes églises évangéliques qui ont envahi l'Amérique latine. À Nancy, Santiago Gamboa viendra parler de cette Colombie fantasmée par les Européens, pire qu'au cinéma, tellement plus attachante.

Pascal SALCIARINI

Santiago Gamboa le 21 mai à l'Hôtel de ville de Nancy de 18 à 19 h. Dédicaces à l'issue.